

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

COMMISSION NATIONALE DE FORMATION
MEDICALE, PHARMACEUTIQUE ET
ONDONTOSTOMATOLOGIQUE DU CAMEROUN



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

MINISTRY OF HIGHER EDUCATION

NATIONAL COMMISSION FOR MEDICAL
PHARMACEUTICAL AND
ODONTOSTOMATOLOGICAL TRAINING IN
CAMEROON

**HUITIME SESION DE LA COMMISSION NATIONALE DE LA FORMATION
MEDICALE, PHARMACEUTIQUE ET ODONTOSTOMATOLOGIQUE DU
CAMEROUN**

**MOT DE BIENVENUE DE MONSIEUR LE MINISTRE D'ETAT, MINISTRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, PRESIDENT DE LA COMMISSION**

Monsieur le Ministre de la Santé Publique, vice-président de la commission ;
Monsieur le représentant des Services du Premier Ministre ;
Monsieur le Recteur de l'Université de Yaoundé I ;
Monsieur le Vice-Chancellor de l'Université de Buea ;
Monsieur le Secrétaire Général du Ministère de l'Enseignement Supérieur ;
Madame et Messieurs les représentants des administrations partenaires ;
Madame et Messieurs les présidents des ordres nationaux des professionnels de la santé ;
Messieurs les responsables des Institutions Privées d'Enseignement Supérieur (IPES) ;
Mesdames et Messieurs les Doyens des facultés de médecine ;
Monsieur le Responsable du Secrétariat Technique de la Commission ;
Distinguées invités en vos grades, titres et fonctions respectifs ;
Mesdames et Messieurs ;

C'est un insigne honneur et un plaisir renouvelé pour moi de présider ce jour la 8^{ème} session de la Commission Nationale de la Formation Médicale, Pharmaceutique et Odontostomatologique du Cameroun. Permettez-moi d'emblée de m'acquitter d'un agréable devoir, celui de vous souhaiter une très chaleureuse bienvenue aux présentes assises devant vos écrans, signe des temps et des ajustements aux mutations que nous impose la période présente.

Il n'est pas superfétatoire de rappeler que cette session se tient dans un contexte particulier, celui imposé au monde entier, sans exclusive, par la pandémie du CORONAVIRUS qui nous oblige à revisiter nos habitudes sociales, sociologiques, anthropologiques et professionnelles ; la tenue en visioconférence de nos travaux est en effet une des nombreuses répercussions professionnelles auxquelles il faudra désormais faire face.

Mesdames et Messieurs,

Depuis l'apparition des premiers cas de personnes atteintes du COVID-19 à la fin de l'année dernière à Wuhan en Chine, le monde entier est en effet ébranlé dans ses fondements économiques, sociaux, scientifiques, technologiques, médicaux et culturels appelant ainsi à une nouvelle vision, voire à un nouvel ordre médical. La pandémie du COVID-19 a ébranlé quelques certitudes, celles d'une science et d'une

technologie assez avancées pour faire face à toutes les épidémies, à toutes les pandémies, bref à l'imprévu. Il est certainement assez tôt pour tirer toutes les leçons de cette pandémie, mais il est possible déjà d'en dégager les incertitudes et les certitudes à cette étape précise de l'évolution du COVID-19 dans le monde en général et dans notre pays en particulier.

Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, sans vouloir me substituer aux experts que vous êtes, de partager avec vous quelques analyses issues de nos réflexions, en ma qualité de Chancelier des Ordres Académiques et de Président de cette Commission, réflexions pouvant servir d'orientations et de lignes directrices pour la suite de nos travaux de ce jour.

Tout d'abord les incertitudes,

Aucun système de santé, quels que soient les moyens techniques, le nombre de médecins et les moyens financiers, n'est jamais assez prêt pour faire face à la survenue de maladies nouvelles qui désorganisent la société dans ses fondements.

La conséquence, et c'est la deuxième incertitude, est que, malgré les avancées et les prouesses issues de l'intelligence artificielle, et de toutes les nouvelles technologies, les connaissances scientifiques, techniques et médicales sont encore assez limitées pour faire face à tous les mystères de l'univers et tout simplement à l'inconnu et à l'imprévu.

Quant aux certitudes,

La pandémie du COVID-19 a mis en évidence le rôle prépondérant, vital et incontournable de la médecine et de toutes les autres sciences connexes ainsi que celui de tous les acteurs, médecins, pharmaciens, chercheurs, infirmiers, bref du personnel médical dont les interventions de première ligne permettent de sauver des vies et parfois dans des conditions très difficiles. Au premier plan de la riposte, que dis-je au premier plan du front de la guerre déclarée à l'humanité par le CORONA VIRUS, le médecin, véritable gladiateur scientifique des temps modernes, est et sera un des acteurs clés de la survie de l'humanité. Cette évidence nous interpelle à plus

d'un titre , nous qui avons reçu mission de veiller sur la qualité , l'efficacité et l'efficience du système de formation médicale auquel la Nation a assigné la lourde et exaltante mission de doter notre cher et beau pays des professionnels de la santé hautement qualifiés, compétente et compétitifs, Le Chef de l'Etat, dans son adresse à la Nation en date du 19 mai 2020, n'a pas manqué de saluer à sa juste valeur, la bravoure des professionnels de la santé en ces termes « je tiens également à saluer l'extrême courage du corps médical camerounais et de ceux qui l'assistent. Avec les moyens qui sont les nôtres, ils font le maximum pour soigner les personnes. En effet, ils ne baissent pas les bras face à la gravité de l'infection au Coronavirus. La Nation, par ma voix, les en félicite et les encourage à persévérer dans cette voie ». Je me permets de féliciter mon collègue de la Santé Publique qui assure la tutelle des professionnels de la santé.

Deuxième certitude, la pandémie du coronavirus nous prouve combien l'interconnexion et la complémentarité des sciences sont indispensables. Aucune discipline scientifique n'existe pour elle-même et n'a d'intérêt que si elle est reliée à d'autres domaines du savoir. D'où l'appel solennel que je lance à vous tous, en vos diverses qualités et postures, pour encourager la recherche multidisciplinaire dans vos différentes institutions universitaires et de recherche.

Enfin, comment éluder le rôle de la médecine traditionnelle et de la pharmacopée africaine, elle qui a fait tant de preuves. La mise au point d'une médecine adaptée à nos traditions, à nos croyances et à notre environnement ne viendrait-il pas d'une croisade sacrée où interagissent en parfaite symbiose médecins, herboristes, chercheurs traditionnels ? Mais il importe de respecter les fondamentaux de la démarche scientifique : Observation, hypothèse, vérification, loi. Il faut aussi respecter les paradigmes suivants : principe actif, posologie, effets secondaires etc.

Toutes ces interrogations doivent nous pousser à dessiner dès à présent le profil du médecin que nous voulons pour la société camerounaise de demain mais aussi des spécialistes d'avant-garde pour les maladies présentes et celles que le monde aura à combattre demain.

Mesdames et Messieurs

Nous pouvons nous féliciter, au regard des résultats obtenus jusqu'ici, du chemin parcouru et nous devons puiser dans ces résultats encourageants les forces pour relever les défis qui interpellent notre système d'enseignement supérieur en général et la formation médicale en particulier. La riposte à la pandémie, telle que menée jusqu'ici sur le plan scientifique et médical, et ce n'est pas mon homologue de la santé publique, Vice-président de la Commission, qui me démentirait, a démontré par la maîtrise, le tact, la qualité de l'information et des soins, que les médecins et autres spécialistes que nous formons sont à la hauteur de toutes les attentes placées en eux par la société camerounaise. Point n'est besoin de rappeler qu'ils sont courageux, compétents, à la pointe des savoirs, fiers du métier qu'ils ont choisi et qu'ils exercent avec honneur et parfois au sacrifice de leurs vies.

Les présentes assises constituent non seulement le lieu et l'occasion de leur rendre un vibrant hommage, mais aussi et surtout d'engager des réflexions profondes sur l'avenir de notre système de soins. Je vous exhorte à ne ménager aucun effort de réflexion ou d'analyse pour proposer des orientations nouvelles, des réajustements nécessaires issus de la nouvelle donne et susceptibles de réinstaurer une nouvelle relation de confiance entre le peuple camerounais, ses croyances et ses cultures, son environnement et sa situation économique avec une médecine « sur mesure » taillé et propre à sa culture et pourtant plus que jamais moderne.

Je me réjouis de ce que la première promotion issue de la réforme médicale sera mise sur le marché de l'emploi en cette année académique 2019-2020 ; elle devra faire l'objet d'un suivi-évaluation poussé pour accélérer son ancrage dans le système de santé dans les conditions que je viens de décrire.

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

En souhaitant plein succès et que la graine germe, je déclare ouverts les travaux de la 8^{ème} session de la Commission Nationale de la Formation Médicale, Pharmaceutique et Odontostomatologique du Cameroun.

Vive le Ministère de l'Enseignement Supérieur,

Vive le Ministère de la Santé Publique,

Vive Son Excellence Monsieur Paul BIYA, Président de la République, Apôtre de la
Nouvelle Gouvernance Universitaire

Vive le Cameroun.

Je vous remercie de votre bienveillante attention.